

# L'Unesco aujourd'hui

## *Unesco today*

### 17 JUIN 2006 : JOURNÉE MONDIALE DE LA LUTTE CONTRE LA DÉSERTIFICATION

#### **Désertification et zones arides**

Les terres arides sont des écosystèmes fragiles, c'est pourquoi l'Unesco s'efforce de favoriser la coopération internationale dans l'étude des ressources.

Un quart des terres de la planète sont des terres sèches, pourtant un sixième de la population mondiale vit dans ces régions. De nombreuses zones sèches sont menacées par la désertification qui se définit comme la dégradation des terres dans les zones arides, semi-arides et subhumides sèches en raison de divers facteurs parmi lesquels les variations climatiques et la surexploitation des ressources par les hommes. Les zones sèches sont des écosystèmes fragiles. Du fait de la rareté des ressources en eau douce, du manque de profondeur des terres arables et de la faible productivité de la biomasse, elles sont très vulnérables aux pratiques d'exploitation nuisibles telles que le surpâturage, le déboisement et les pratiques d'irrigation inadaptées qui favorisent la salinisation du sol. Les régions sèches sont généralement touchées par une grande pauvreté, pourtant certaines d'entre elles ont été le berceau des plus grandes civilisations du monde. Depuis toujours les contrées désertiques dégagent un certain mystère et fascinent poètes et voyageurs.

#### **Une approche interdisciplinaire**

Les terres arides étaient précisément au cœur des préoccupations de l'Unesco lorsque celle-ci a commencé à oeuvrer en faveur de la coopération scientifique internationale dans l'étude des ressources naturelles. Le premier programme international de recherche sur les zones arides a été lancé au début des années 1950. L'un de ses principaux mérites est d'avoir suivi une démarche interdisciplinaire et reposant sur une vision d'ensemble des problèmes des terres arides et semi-arides, cette démarche ayant ensuite été adoptée par de nombreux programmes. Le Programme de l'Unesco sur L'homme et la biosphère (MAB) et le Programme hydrologique international (PHI) mènent des travaux scientifiques portant sur l'utilisation et la gestion durables des ressources en eau douce des écosystèmes arides.

Un demi-siècle plus tard, notre connaissance des milieux arides s'est nettement approfondie et nous

disposons d'une grande quantité de données sur la question. Nous devons néanmoins faire face à des difficultés nouvelles telles que les variations climatiques (et plus précisément leurs conséquences sur le cycle du carbone et le cycle naturel de l'eau), les enjeux de la durabilité (ou la préservation des biens et des services des différents écosystèmes) ou la question de l'énergie (du point de vue du recours au bois en guise de combustible et du potentiel de l'énergie solaire).

#### **2006, année des déserts**

Ces questions feront partie de celles qui seront abordées lors de la conférence internationale sur « L'avenir des terres sèches » qui se tiendra en Tunisie du 19 au 21 juin 2006 et organisée sous l'égide de l'Unesco, en collaboration avec les autorités tunisiennes et une dizaine d'organisations internationales parmi lesquelles la FAO, le PNUD, le PNUE et l'UNCCD. L'Assemblée générale des Nations Unies a proclamé l'année 2006 Année internationale des déserts et de la désertification, et c'est dans ce cadre que s'inscrit cette conférence qui devra aboutir à la définition de priorités pour les activités de recherche à venir destinées à mieux comprendre les écosystèmes arides et à promouvoir le développement durable dans les zones sèches de la planète.

L'Unesco a un rôle déterminant à jouer dans la résolution des problèmes auxquels font face les régions sèches. Elle le fait en particulier par l'intermédiaire des programmes, instances et projets suivants :

Les activités du **Programme de l'Unesco sur L'homme et la biosphère (MAB)** portent sur la gestion durable et la réhabilitation des terres asséchées, en s'appuyant sur le Réseau mondial des réserves de biosphère ;

Le **Programme hydrologique international (PHI)** de l'Unesco étudie les zones arides et semi-arides où les ressources en eau sont insuffisantes, de manière à limiter les crises graves liées au manque d'eau ;

Dans le cadre de son projet « Le Sahara des cultures et des hommes », la **Division des politiques culturelles et du dialogue interculturel** œuvre en faveur du développement d'activités touristiques durables dans le Sahara, afin de lutter contre la pauvreté ;

### En bref

Dans le monde, les zones sèches de plus de **110** pays sont potentiellement menacées par la désertification. L'Afrique, l'Asie et l'Amérique latine sont les régions les plus gravement menacées :

- les 2/3 du continent africain sont recouverts par des déserts ou des terres sèches. La région subit fréquemment des sécheresses graves. Un grand nombre de pays africains dépendent fortement de leurs ressources naturelles pour survivre. La désertification du continent africain est étroitement liée à la pauvreté, aux migrations et à la sécurité alimentaire ;
- l'Asie compte environ 1,7 milliards d'hectares de terres arides, semi-arides et subhumides sèches qui s'étendent entre la côte méditerranéenne et le Pacifique. C'est le continent qui souffre le plus de la désertification et de la sécheresse en termes de nombre de personnes touchées ;
- la région de l'Amérique latine et des Caraïbes est surtout connue pour ses forêts tropicales, pourtant, un quart de sa superficie est recouvert de déserts et de zones sèches. Du fait de la pauvreté et de la surexploitation des ressources naturelles, ces terres sèches sont en train de se dégrader ;
- 30 % du territoire des États-Unis est touché par la désertification.

La **Convention du patrimoine** garantit la préservation de nombreux sites naturels et culturels remarquables situés dans des zones sèches, ces sites pouvant devenir les moteurs d'un certain développement à l'échelle locale ;

Le **Programme MAB** et le **Réseau du Projet des Écoles associées** ont mis au point et diffusé un « Kit pédagogique sur la lutte contre la désertification » destiné aux élèves des écoles primaires (disponible en allemand, anglais, arabe, chinois, espagnol, français, hindi, mongol et russe).

(Fiche établie par BPI)

## Grippe aviaire . . .

### Tranquillisez-vous, l'Unesco veille pour vous

Comme vous le savez, la grippe aviaire et ses éventuelles conséquences sont récemment devenues un problème mondial de santé publique. Pour l'heure, le virus se transmet d'oiseau à oiseau, et non d'être humain à être humain. Des cas de contamination ont été signalés dans 15 pays, essentiellement en Asie. Cependant, au cours des quatre premiers mois de 2006, le virus s'est rapidement propagé à 30 nouveaux pays. Certains experts craignent qu'en cas de mutation du virus vers une forme facilement transmissible entre êtres humains, il provoque une épidémie de grippe chez l'homme à l'échelle mondiale. Une telle pandémie risquerait d'avoir de graves conséquences pour le personnel de l'ONU et la capacité de l'Organisation à poursuivre ses activités.

C'est pourquoi, le 17 mars 2006, le Secrétaire général a écrit à l'ensemble des organismes des Nations Unies pour leur demander d'élaborer un plan de préparation aux situations d'urgence pour faire face aux risques majeurs associés à la grippe aviaire, notamment à la menace d'une pandémie humaine. Ce plan d'urgence devrait comporter des mesures détaillées pour la protection du personnel, la poursuite des activités essentielles de l'Organisation et le soutien aux actions nationales en cas de pandémie. Afin d'aider les organismes des Nations Unies à mettre au point ces mesures, le Secrétariat à New York a élaboré et diffusé des lignes directrices pour la planification et la préparation en prévision d'une pandémie à l'intention du système des Nations Unies, ainsi qu'un ensemble complet de lignes

directrices adressées aux services médicaux et au personnel chargé des ressources humaines de l'ONU.

Le Secrétaire général a demandé à chaque organisme de désigner un coordonnateur pour les questions de pandémie de grippe aviaire, chargé de concevoir un plan d'urgence avant la fin juin 2006. **À cet effet, le Directeur général de l'Unesco a nommé M. Getachew Engida, sous-directeur général adjoint pour l'administration et contrôleur financier, coordonnateur au Siège. Les bureaux hors Siège élaborent actuellement leur propre plan d'urgence. M. Engida a mis sur pied une petite équipe spéciale composée de représentants de l'Administration et des associations de personnel (STU et AIPU).** Cette équipe a entamé ses travaux en vue de l'élaboration de notre plan d'urgence et travaillera en étroite collaboration avec le Gouvernement français (pays hôte), qui a déjà établi un plan national de prévention. Nous vous tiendrons régulièrement informés des travaux de l'équipe spéciale et de l'état d'avancement du plan d'urgence du Siège de l'Unesco.

Si vous souhaitez d'ores et déjà obtenir de plus amples renseignements ou vous familiariser davantage avec cette question, veuillez vous reporter au site Web de l'ONU consacré à la grippe aviaire à l'adresse : <http://avianinfluenza.staffinfo.un.int>.

D. Dufresne-Klaus, Directeur  
Bureau de la gestion des ressources humaines  
(HRM)